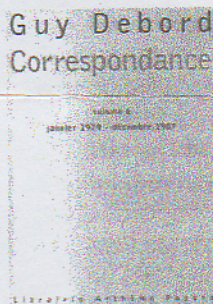


# AUTOUR DU COMLOT SITUATIONNISTE

**L**es intransigeants dynamiteros situationnistes continuent à faire couler de l'encre d'imprimerie. Tant mieux !

*Correspondance* de Guy Debord, tome 6 (Fayard) : les drôles de coulisses de l'épopée de la révolte pimentée dans la France et l'Italie de 1979 à 1987 avec quelques protagonistes inattendus — comme le chanteur Renaud, le hors-la-loi Mesrine, le cinéaste gitan Tony Gatlif. Et avec les débuts-surprises de Debord dans la loufoquerie olé-olé référentielle : *Le Putassier Potemkine*, *La Chatte sur un doigt brûlant*, *Quai des burnes*, *Touche-moi au grisbi*.



*Le Jeu de la Guerre* d'Alice Becker-Ho et Guy Debord (Gallimard) : l'édition revue, corrigée, augmentée d'une somme de documents sur le surexcitant Kriegspiel imaginé par Debord en 1955, construit par un artisan en 1977 (mais seulement à cinq exemplaires !) et présenté extravagamment en 1947 aux éditions Lebovici sous la forme d'« un relevé des positions successives de toutes les forces au cours d'une partie ».

*Une dette* (Deleuze, Duras, Debord) d'Emmanuel Loi (Seuil) : transmises par un des derniers familiers de Debord, le braqueur de banques de charme Emmanuel Loi, de fort savoureuses et fort secouantes histoires sur le sens de l'hospitalité envoûtant et sur les ivresses lucides du grand agitateur désabusé.

*L'Agonie de Geronimo et autres clichés* de Patrick Mosconi (Jean-Paul Rocher) : l'Arizona apache des « immensités sauvages où tout se perd, où toute rhétorique s'évapore » photographié dyonisiaquement et raconté avec un lyrisme howardhawkien par l'exécuteur testamentaire littéraire de Debord, joliment bien secondé ici par son

éditeur.

*Extrêmes gauches : la tentative de la ré-forme* de Christophe Bourseiller (Textuel) : par l'excellent auteur « en marge de la marge » de *Vie et mort de Debord* (Plon + Pocket), une analyse implacable de la fossilisation réformiste des courants mao-trotskards misant sur l'apparition d'une post-extrême-gauche altermondialiste tentant de réconcilier la passion du complot subversif collectif avec le goût de la jouissance individuelle.

*L'Aventure moderne* de Christophe Bourseiller (Flammarion) : un roman-mémoires accrochant de bout en bout du même Bourseiller qui, avant d'être un des meilleurs décorateurs de la pensée critique radicale, a été rédacteur en chef de « Maximal », animateur radio-télé et comédien notamment chez Godard, Demy, Yves Robert.

*Peter Ibbetson* de George du Maurier (L'Or des fous) : postfacée par l'autre détonateur-clé dégingandé des événements de mai 68, Raoul Vaneigem, la réédition du chef-d'œuvre du roman d'amour fou niquant tous les obstacles, y compris la mort, porté à l'écran par Henry Hathaway. « *C'est de ne vouloir pas assez aimer que nous mourons* ».

*Orwell ou l'horreur de la politique* de Simon Leys (Plon) : la ressortie, 23 ans plus tard, d'un remarquable essai sans concession d'un des compagnons de route, plutôt que de déroutés, des situs historiques qui fit scandale en 1971 en démontrant que Mao n'était qu'un sordide despote stalinoïde.

*Il faut construire l'hacienda* de Jean-Marie Apostolides (Les Impressions nouvelles) : une pièce de théâtre sulfureuse confrontant en 1959 le monde cynique de la politique incarné par le futur 1<sup>er</sup> Ministre du Canada Pierre Elliott Trudeau avec le

monde de la poésie séditeuse incarnée par l'ex-lettriste intime de Debord Ivan Chtche-glov en passe d'être interné.

*La Veuve blanche et noire un peu détournée* de Patrick Straram (Sens & Tonka) : un chouette roman d'apprentissage décrivant l'éducation sentimentale du jeune situ lettriste Straram en recourant à de constants détournements. A compléter par la lecture de la très chamboulante *Lettre à Guy Debord* (également chez Sens & Tonka) que Straram frigoussa en 1960. « *Faisant à Montréal un travail de critique, je souligne presque toujours qu'un spectacle en tant que tel, outre que vain, est intellectuellement nuisible et politiquement criminel* ».

*Pourquoi l'art ne peut pas tuer l'internationale situationniste* de T.J. Clark & D. Nicholson-Smith (Egrégories Editions) : un pamphlet américain cinglant contre divers récupérateurs gluants, dont Régis Debray, de l'état d'esprit situ pris en mains peu après le suicide de Debord par deux ex-activistes délurés de l'organisation.

*La Folle Histoire du monde* de Michel Bounan (Allia) : dans la tradition situ perpétuée avec une tranchante rigueur par les éditions Allia, un essai palpitant au cours duquel le fri-casseur des dévasteurs brûlots *L'Etat retord* et *Logique du terrorisme* (chez Allia tous les deux) dépeint debordienement les folies collectives qui socio-névrotisent la civilisation autoritaire-marchande. ■

LA VEUVE  
BLANCHE ET NOIRE  
UN PEU  
DÉTORNÉE

Christophe Bourseiller  
L'Aventure  
moderne

Flammarion

MICHEL BOUNAN  
LA FOLLE HISTOIRE  
DU MONDE